

du BHV Marais, à Paris

REPÈRES

Paris, Parly 2, Lyon, Beyrouth, Dubaï. Le BHV Marais, ce n'est pas qu'à Paris. C'est aussi du côté de Parly 2, le centre commercial situé au Chesnay près de Versailles, sur 9.000 m². « Je suis en train de superviser une opération de remodeling pour 12 millions d'euros. La réouverture est prévue pour début novembre », souligne Alexandre Liot. Sans oublier les magasins de la région lyonnaise, de Beyrouth (Liban) et Dubaï qui est en service depuis le 10 avril, en plein cœur de la première ville des Émirats arabes unis.

Communication. Dès ses débuts, l'identité du BHV se distingue par son trait humoristique décalé, faisant la part belle aux caricaturistes et dessinateurs satiriques. En 1913, une affiche montre Mercure, le dieu du commerce, proche d'une (élégante) Parisienne qui est entourée de poulbots farceurs.

Noël. Au moment des fêtes de fin d'année, le BHV revêt ses habits de lumière. Des thématiques sont choisies pour les décors extérieurs et intérieurs. En décembre prochain, ils seront déclinés sur le thème du Danemark.



VUES. Le jardin perché, qui a été installé aux septième et huitième étages du magasin, au niveau du toit, offre un panorama imprenable sur Paris. PHOTOS ALEXIS MARIE

Que s'est-il passé en quatre ans ?

Alexandre Liot est aux premières loges pour mesurer l'évolution du BHV Marais entre 2013 et 2017.

Et il n'a pas que le jardin perché en tête. Tout en sachant que le BHV hommes, rue de la Verrerie, arbore depuis quelque temps une façade végétalisée. Nouveauté oblige, il vante les mérites des circuits courts et de l'économie circulaire : « Nous allons pouvoir récolter les fruits et légumes de ce jardin pour en faire des infusions, des confitures. Tout en récupérant les eaux de pluie. Nous devons avoir de nouveaux usages et découvrir des territoires non conquis. »

Ouvert le dimanche depuis juillet 2016

En ce qui concerne le changement de nom, en 2014, le directeur considère qu'il a participé à l'évolution du magasin et rassuré les Parisiens : « Il y a toujours du bricolage et de la culture pour eux. Comme le BHV Marais est

un lieu de vie dans un quartier vivant, nous multiplions les événements. Entre les défilés et les cours, par exemple, il y en a eu plus de 800 en 2016. Et nous avons revu notre attractivité par rapport aux étrangers. Ils pesaient 3 % dans notre chiffre d'affaires en 2014. En



« Le BHV Marais est un lieu de vie dans un quartier vivant »

A. LIOT Directeur

2016, nous étions à 15 %. L'objectif d'ici 2020 est de franchir la barre des 30 %.

Si Alexandre Liot fait référence à un terrain de jeu pour annoncer des nouveautés en 2018, il met en avant l'innovation : « Ce n'est pas un simple mot. Même si nous restons des commerçants, le digital est un complément. Ce n'est pas un concurrent ou un remplaçant. La relation avec le client repose sur l'expertise, la compétence, le relationnel. »

Au rayon social, le directeur met en avant l'ouverture du dimanche qui a été effective au 1^{er} juillet 2016 : « Nous sommes le premier grand magasin à l'avoir mise en place, suite à un dialogue constructif où chaque partie a été à l'écoute de l'autre. » Le magasin est ouvert de 11 à 19 heures, sur la base du volontariat. « C'est devenu le deuxième jour de la semaine avec une clientèle parisienne et francilienne. » ■

L'Hôtel du Loiret est tout proche

À quelques encablures du BHV, dans le quartier du Marais, les curieux pourront s'aventurer dans les rues des Mauvais Garçons, dans le quatrième arrondissement. Et tomber sur l'Hôtel du Loiret.

Selon Chaf, le directeur depuis 1993, l'hôtel existe depuis 1949 : « Je ne connais pas le nom du propriétaire mais il a donné ce nom à l'établissement car il était originaire du Loiret. Il devait être nostalgique de ses origines. On a même retrouvé des photos de l'époque où, sur la devanture, il était indiqué : Tout confort, avec électricité. »

Quant à la dénomination de la (petite) rue, elle renvoie à plusieurs références. Celle que Chaf retient parle de trois frères qui étaient des figures de la pègre parisienne, il y a plus de deux siècles. Ils avaient la main-mise sur les jeux d'argent, la prostitution et d'autres trafics : « C'étaient des bouchers. Pas au sens commerçant du terme. » ■



CARACTÉRISTIQUES. Les 25 chambres de l'hôtel trois étoiles sont réparties sur les sept étages d'un immeuble du 18^e siècle.